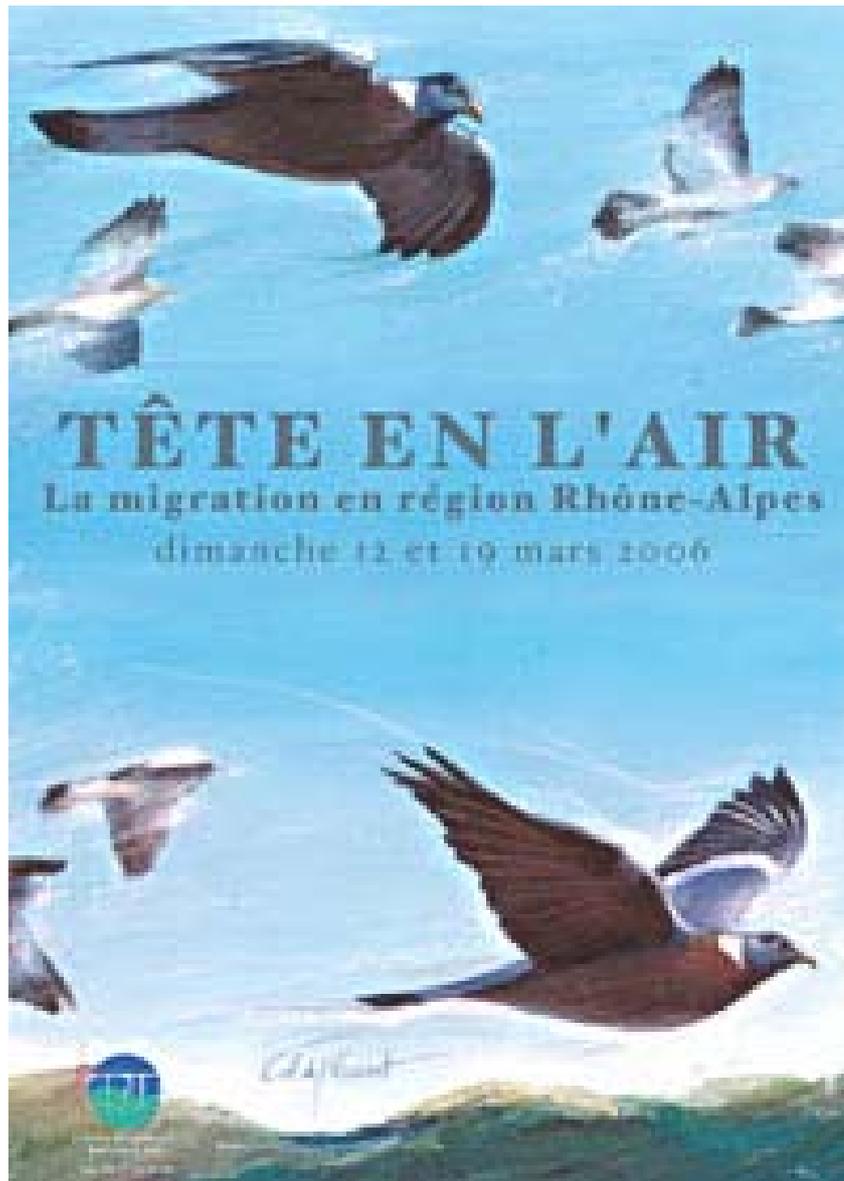


**LA MIGRATION PRÉNUPTIALE
À PIERRE-AIGUILLE
DRÔME (26), FRANCE : SYNTHÈSE 2006**



Julien TRAVERSIER
Centre Ornithologique Rhône-Alpes section Drôme (C.O.R.A Drôme)
Avril 2006

TITRE : RAPPORT D'ETUDE DE LA MIGRATION
PRENUPTIALE A PIERRE-AIGUILLE (DROME) PRINTEMPS
2006

OBSERVATEURS : Guilhem VILLA, Julien TRAVERSIER

REDACTEUR : Julien TRAVERSIER

RELECTURE : Monique TRAVERSIER, Julien GIRARD-CLAUDON

DATE : Avril 2006

RESUME :

Le belvédère de Pierre-Aiguille se situe le long du Rhône dans le département de la Drôme. La vallée du Rhône par sa géographie favorise la concentration de nombreuses espèces d'oiseaux migrateurs revenant de leurs quartiers d'hivernage. La situation du belvédère de Pierre-Aiguille permet de suivre ces mouvements migratoires. Cette concentration représente pour l'année 2006 un total de 57270 oiseaux pour 83 espèces comptabilisées en migration active. D'autres espèces ont été observées aux alentours du site et n'ont pas été considérées en migration.

REMERCIEMENTS

Le CORA Drôme a assuré le déroulement du camp d'étude avec le soutien de :

L'Union Régionale des Centres Permanents d'Initiations à l'Environnement

Le Conseil Régional Rhône-Alpes

La Direction Régionale de l'Environnement – DIREN Rhône-Alpes

Le Conseil Général de la Drôme

La Communauté de Communes du Pays de l'Hermitage

Guilhem et Julien tiennent à remercier vivement le CORA Drôme et François Arod, président actif, motivé et motivant, pour le soutien qu'ils leur ont accordés. De même, un grand merci à celles et ceux qui ont participé au camp :

Paul ADLAM, Didier ARIAGNO, François AROD, Nicolas BAZIN, Aurélien BAROIN, Olivier BENOIT-GONIN, Sébastien BLACHE, Bernard BOUTIN, Laurent et Antoine CARRIER, Alain CLAVEL, Sabine COUVENT, Philippe DESCOLLONGE, Olivier DOLCE-ROCCA, Jacques DUCHAMP, Didier FAYOLAS, Julien GIRARD-CLAUDON, Gérard GRASSI, Claude HINENBERGER, Benoît LACASSY, Lydia LAURENT, Jacques-Henri LEPRINCE, Georges et Doris LIGNIER, Francis LLORET, Roger MATHIEU, Julien NAUDEAU, Francis OBOUSSIER, Vincent PALOMARES, Jean-Jacques PEYRARD, Stéphane POURRAT, Aurélie POUSSING, Marc PROUVEUR, Michel REBOULET, Christophe RICHERD, Jean-François ROURA, Françoise SAVASTA, Stéphane THIEBAUD, Sylvie THIRION, Aimée TRAVERSAZ, Monique, Jean-Louis et Charles-Henri TRAVERSIER, André ULMER, Yohan VENET, Frédérique VERZEAUX, Jean-Paul VIERON, Stéphane VINCENT, Véronique VINCENT.

Remerciements et salutations à nos collègues du col de l'Escrinet, Rémi FONTERS et Robert BENDELE.

SOMMAIRE

1. GENERALITES.....	5
1.1 INTRODUCTION.....	5
1.2 SITE DE L'ETUDE.....	5
1.3 DUREE DE L'ETUDE.....	5
2. METHODE.....	6
2.1 DEROULEMENT DE L'OBSERVATION.....	6
2.2 NOTATION.....	7
• <i>L'espèce</i>	7
• <i>L'âge</i>	7
• <i>Le sexe</i>	7
• <i>Le statut</i>	7
Migrateur.....	7
Migrateur ? (Migr ?).....	7
Local (Loc).....	7
Local ? (Loc ?).....	8
Ne Passe Pas (NPP).....	8
Rétro-migration (RM).....	8
3. TABLEAU DES ESPECES MIGRATRICES OBSERVEES SUR LE SITE	9
4. LISTE COMMENTEE PAR ESPECE	12
CONCLUSION.....	27
BIBLIOGRAPHIE.....	28

ETUDE DE LA MIGRATION PRENUPTIALE

A PIERRE-AIGUILLE

Printemps 2006

1. GENERALITES

1.1 Introduction

Le site de Pierre-Aiguille est situé sur la rive gauche du Rhône qu'il surplombe. Les oiseaux migrent le long du fleuve afin d'éviter les reliefs qui le jouxtent. Les oiseaux de passage constituent essentiellement les populations nicheuses de l'Ouest et du Nord de l'Europe. Ils reviennent d'Afrique ou simplement de la Péninsule Ibérique et du Sud de la France. En plus des espèces terrestres, la présence du Rhône permet d'observer des espèces fluviatiles. Ce site est donc un point stratégique pour l'étude de nombreuses espèces d'oiseaux.

Le présent rapport fait suite à ceux réalisés par Henriquet (1999), Levy (2000), Constant *et al* (2001), Genoud (2002), Lemoine *et al* (2003) et Maigre (2004).

1.2 Site de l'étude

Ce site est situé sur la commune de Crozes-Hermitage (26). Il s'agit d'un belvédère qui culmine à une altitude de 336 mètres. Son panorama comprend les plateaux ardéchois (le Mont Gerbier de Jonc, le Mont Mézenc, ainsi que le Mont Pilat) à l'ouest et au nord, la vallée du Rhône au sud (le fleuve est à 200 mètres plus bas), la Drôme des collines, ainsi que la plaine de l'Isère (avec au loin les massifs de la Chartreuse et du Vercors) à l'est. Avec les coteaux de Tain l'Hermitage, un «verrou» ferme la vallée et concentre le flux migratoire, notamment par vent de nord.

Le dégagement visuel est de près de 360° (quelques arbres derrière les observateurs font barrage).

1.3 Durée de l'étude

L'étude de la migration à Pierre-Aiguille a débuté le 01 mars pour s'achever le 08 avril. Les observations se font de l'aube au crépuscule. Elles peuvent être, mais le sont très rarement, suspendues lorsque les conditions météorologiques sont trop difficiles.

2. METHODE

L'observation de la migration doit répondre aux exigences d'un protocole d'étude. Ceci permet de conserver la même méthode de repérage des oiseaux, afin de comparer de façon rigoureuse, année après année, les résultats obtenus. La saisie et l'exploitation des données ne doivent pas comporter d'ambiguïté. Une standardisation du protocole est également indispensable entre les différents sites de migration. La méthode utilisée est la suivante.

2.1 Déroulement de l'observation

Seule la migration active diurne est étudiée, ce qui correspond aux déplacements visibles des oiseaux le jour. La migration nocturne est partiellement étudiée grâce à l'observation de la migration dite "décantée". Cela représente l'observation de nombreux insectivores se nourrissant aux abords du site de comptage, attendant la nuit pour migrer.

Les observateurs scrutent la sphère visuelle durant toute la journée. Le repérage des passereaux s'effectue exclusivement à l'œil nu ou à l'oreille, l'identification se fait surtout aux cris que poussent ces derniers. Si cela s'avère nécessaire, nous avons recours aux jumelles. Pour les autres espèces non-passereaux, le repérage se fait à l'œil nu et aux jumelles. L'identification s'effectue, si nécessaire, à l'aide d'un télescope. En aucun cas le télescope ne peut servir pour le repérage des oiseaux.

L'heure de sortie des oiseaux de la sphère visuelle est inscrite, par tranche de cinq minutes et à l'heure universelle.

Les oiseaux sont comptés, pour une majorité d'espèces, à l'unité. Pour les fringilles et les pigeons, espèces grégaires en migration, la technique du "saucissonnage" est utilisée lorsque le comptage à l'unité est rendu impossible par la compacité du vol. Cette technique consiste à compter un "paquet" d'une dizaine d'individus et à le reporter sur le reste du vol. C'est une technique précise et reconnue, utilisée pour tout comptage de masse.

2.2 Notation

Toutes les informations pouvant être recueillies sur les oiseaux {âge, sexe, type de plumage (phase claire, phase foncée), première, deuxième année ; état du plumage,...} sont notées.

•L'espèce

On la note par son code EURING : il s'agit d'un code à 6 lettres, les 3 premières étant celles du genre, et les 3 dernières celles de l'espèce. Le code EURING de la Mouette rieuse (*Larus ridibundus*) est LARRID.

•L'âge

On note par exemple *Ad* pour adultes, *2A* pour les individus rentrant dans leur deuxième année et *Im* pour les immatures.

•Le sexe

On note *M* pour les mâles et *F* pour les femelles.

Dans certains cas, parmi des groupes d'oiseaux, plusieurs âges et les deux sexes peuvent être observés. Dans ce cas, on fait une ligne différente pour chaque catégorie (une ligne pour les mâles adultes, une ligne pour les individus de deuxième année, etc.). Et en remarque, on notera que ces oiseaux migraient ensemble.

•Le statut

Migrateur

Les oiseaux sont identifiés comme étant migrateurs lorsque, venant du sud, ils poursuivent leur route dans une direction nord. Afin d'éviter des doubles comptages, les oiseaux, suivis sont notés lorsqu'ils disparaissent à l'œil nu pour les passereaux et aux jumelles pour les non-passereaux.

Certains oiseaux ou groupes ont des comportements qui ne permettent pas de les assimiler à des migrateurs, un autre statut leur sera alors attribué sans qu'ils puissent être comptabilisés dans les totaux. L'objectif impératif étant d'éviter les doubles comptages.

Migrateur ? (Migr ?)

Il s'agit d'oiseaux potentiellement migrateurs, qui vont dans le sens sud-nord, mais qui par leur attitude différente d'oiseaux franchement migrateurs laissent planer le doute.

Ce sont aussi les premiers individus d'espèces migratrices qui ne peuvent pas être suffisamment suivis (perte sur fond de végétation, derrière un obstacle, etc...).

Local (Loc)

Espèce non migratrice ou potentiellement migratrice mais aux attitudes clairement non migratrices (parades, chasses prolongées, traversée de la sphère d'est en ouest, repos). Le rapace local peut être reconnu grâce à une différence phanérotypique (rectrice manquante, patte pendante). Les *Loc* sont tout de même notés pour l'intérêt local qu'ils possèdent et les informations qu'ils apportent sur les conditions aérologiques.

Local ? (Loc ?)

Il s'agit d'un oiseau potentiellement migrateur, mais dont le comportement se rapporte plus à une attitude de chasse qu'à une migration effective. Cela peut être un oiseau migrateur en halte.

Ne Passe Pas (NPP)

Il s'agit d'oiseaux entrant dans la sphère d'observation, mais qui pour diverses raisons n'en disparaissent pas, par exemple s'ils se posent (tels les cigognes et les milans noirs le soir). Un oiseau *NPP* peut quitter la sphère à tout moment, mais son statut migrateur ne fait aucun doute. Les *NPP* du soir sont systématiquement comptabilisés le lendemain s'ils ont été contactés le lendemain matin au départ du dortoir.

Rétro-migration (RM)

Il s'agit d'oiseaux rentrant dans la sphère d'observation par l'axe de sortie et qui vont dans le sens opposé de la migration. Ces oiseaux sont déduits du total journalier.

3. TABLEAU DES ESPECES MIGRATRICES OBSERVEES SUR LE SITE

Ce tableau comprend toutes les espèces observées en migration active.

Il est composé de six colonnes.

La première contient le nom des espèces.

Les deuxième et troisième sont consacrées aux premières et dernières dates d'observation.

Les quatrième et cinquième concernent respectivement la date du pic et l'effectif du pic.

La sixième donne l'effectif total.

ESPECES	PREMIERE DATE	DERNIERE DATE	DATE DU PIC	EFFECTIF DU PIC	TOTAL
Grand Cormoran	1-mars	8-avr.	23-mars	1177	9205
Bihoreau gris	10-mars	1-mars	#	#	1
Héron gardeboeuf	18-mars	18-mars	#	#	2
Aigrette garzette	1-mars	4-avr.	#	#	8
Grande Aigrette	7-mars	3-avr.	#	#	14
Héron cendré	1-mars	5-avr.	10-mars	55	118
Cigogne noire	14-mars	3-avr.	31-mars	3	12
Cigogne blanche	2-mars	4-avr.	2-mars	104	266
Canard colvert	8-mars	8-mars	#	#	4
Canard pilet	8-mars	3-avr.	#	#	18
Canard sp.	26-mars	29-mars	#	#	24
Milan noir	1-mars	8-avr.	14-mars	462	2770
Milan royal	1-mars	7-avr.	14-mars	19	182
Circaète Jean-le-Blanc	10-mars	8-avr.	14-mars	9	42
Busard des roseaux	11-mars	7-avr.	3-avr.	35	298
Busard Saint-Martin	10-mars	7-avr.	#	#	22
Busard cendré	2-avr.	6-avr.	#	#	3
Busard sp.	25-mars	25-mars	#	#	2
Epervier d'Europe	1-mars	8-avr.	23-mars	72	513
Autour/Epervier	17-mars	17-mars	#	#	1
Buse variable	1-mars	8-avr.	14-mars	172	1357
Balbusard pêcheur	14-mars	7-avr.	23-mars	10	62
Faucon crécerelle	1-mars	8-avr.	28-mars	20	139
Faucon émerillon	5-mars	7-avr.	#	#	4
Faucon hobereau	7-avr.	7-avr.	#	#	3
Faucon pèlerin	31-mars	31-mars	#	#	1
Faucon sp.	1-mars	5-avr.	#	#	2
Rapace sp.	4-mars	25-mars	#	#	10
Grue cendrée	4-mars	29-mars	8-mars	229	484
Petit Gravelot	26-mars	26-mars	#	#	1
Vanneau huppé	9-mars	24-mars	#	#	269
Courlis cendré	12-mars	6-avr.	#	#	5
Mouette mélanocéphale	26-mars	26-mars	#	#	1
Mouette rieuse	1-mars	8-avr.	18-mars	7919	30411
Goéland cendré	17-mars	18-mars			4
Goéland brun	2-mars	7-avr.	23-mars	90	814

ESPECES	PREMIERE DATE	DERNIERE DATE	DATE DU PIC	EFFECTIF DU PIC	TOTAL
Goéland leucopnée	1-mars	7-avr.	7-avr.	13	89
Goéland sp.	6-mars	28-mars	#	#	10
Pigeon colombin	2-mars	25-mars	#	#	27
Pigeon ramier	1-mars	7-avr.	15-mars	1094	3790
Pigeon sp.	1-mars	26-mars	#	#	219
Coucou gris	8-avr.	8-avr.	#	#	1
Martinet noir	28-mars	6-avr.	#	#	5
Martinet alpin	4-mars	6-avr.	#	#	245
Huppe fasciée	4-avr.	4-avr.	#	#	1
Pic épeiche	19-mars	7-avr.	#	#	3
Alouette lulu	6-mars	21-mars	#	#	10
Alouette des champs	2-mars	26-mars	#	#	588
Hirondelle de rivage	31-mars	3-avr.	#	#	2
Hirondelle de rochers	9-mars	8-avr.	17-mars	13	70
Hirondelle rustique	14-mars	8-avr.	#	#	414
Hirondelle de fenêtre	15-mars	8-avr.	#	#	73
Pipit des arbres	31-mars	4-avr.	#	#	7
Pipit farlouse	9-mars	7-avr.	#	#	52
Pipit sp.	2-mars	25-mars	#	#	4
Bergeronnette printanière	12-mars	7-avr.	#	#	24
Bergeronnette des ruisseaux	15-mars	15-mars	#	#	2
Bergeronnette grise	1-mars	8-avr.	#	#	53
Accenteur mouchet	23-mars	23-mars	#	#	1
Accenteur alpin	17-mars	17-mars	#	#	1
Merle à plastron	15-mars	19-mars	#	#	24
Merle noir	15-mars	17-mars	#	#	5
Grive litorne	1-mars	15-mars	#	#	43
Grive musicienne	2-mars	17-mars	12-mars	72	204
Grive mauvis	12-mars	14-mars	12-mars	137	143
Grive draine	3-mars	24-mars	15-mars	110	122
Grive sp.	12-mars	15-mars	#	#	78
Roitelet huppé	20-mars	2-avr.	#	#	4
Mésange noire	25-mars	4-avr.	4-avr.	58	132
Mésange bleue	9-mars	4-avr.	31-mars	166	493
Mésange charbonnière	9-mars	2-avr.	31-mars	11	36
Sittelle torchepot	25-mars	2-avr.	#	#	4
Tichodrome échelette	2-avr.	7-avr.	#	#	2
Geai des chênes	19-mars	19-mars	#	#	3
Crave à bec rouge	23-mars	23-mars	#	#	4
Grand corbeau	7-avr.	7-avr.	#	#	11
Etourneau sansonnet	4-mars	29-mars	9-mars	83	163

ESPECES	PREMIERE DATE	DERNIERE DATE	DATE DU PIC	EFFECTIF DU PIC	TOTAL
Pinson des arbres	2-mars	8-avr.	15-mars	576	2629
Pinson du nord	9-mars	2-avr.	#	#	22
Serin cini	22-mars	8-avr.	#	#	56
Venturon montagnard	2-avr.	2-avr.	#	#	1
Verdier d'Europe	25-mars	2-avr.	#	#	21
Chardonneret élégant	11-mars	8-avr.	#	#	71
Tarin des aulnes	9-mars	8-avr.	#	#	44
Linotte mélodieuse	23-mars	2-avr.	#	#	23
Bec croisé des sapins	15-mars	2-avr.	#	#	7
Bouvreuil pivoine	10-mars	31-mars	#	#	3
Grosbec casse-noyaux	12-mars	7-avr.	#	#	37
Bruant jaune	22-mars	23-mars	#	#	8
Bruant zizi	9-mars	6-avr.	#	#	10
Bruant fou	15-mars	15-mars	#	#	1
Bruant des roseaux	16-mars	31-mars	#	#	4
Bruant sp	12-mars	3-avr.	#	#	6
Passereaux sp	7-mars	4-avr.	#	#	93

Total migrateurs..... 57270



« Le 09 mars 2006 : première journée printanière : grues, cigognes et cormorans sont au rendez-vous, de même que les observateurs venus en nombre ce jour-ci... » (Photo : A. Ulmer)

4. LISTE COMMENTEE PAR ESPECE

Certaines espèces dont l'intérêt est remarquable pour le site bénéficient d'une courbe présentant la phénologie saisonnière.

Grand cormoran (*Phalacrocorax carbo*) :

L'espèce a été contactée sur toute la période. Classiquement, le pic de passage se situe dans la dernière décade de mars. Comme l'ont déjà noté Genoud (2002) et Maigre (2004), la détection de la majorité des vols est influencée par la visibilité matinale, dans la grande moitié Est de la sphère d'observation. Ainsi, le faible passage constaté entre le 15 et le 22 mars est probablement dû à ces phénomènes météorologiques (nébulosité de basse altitude, ensoleillement).

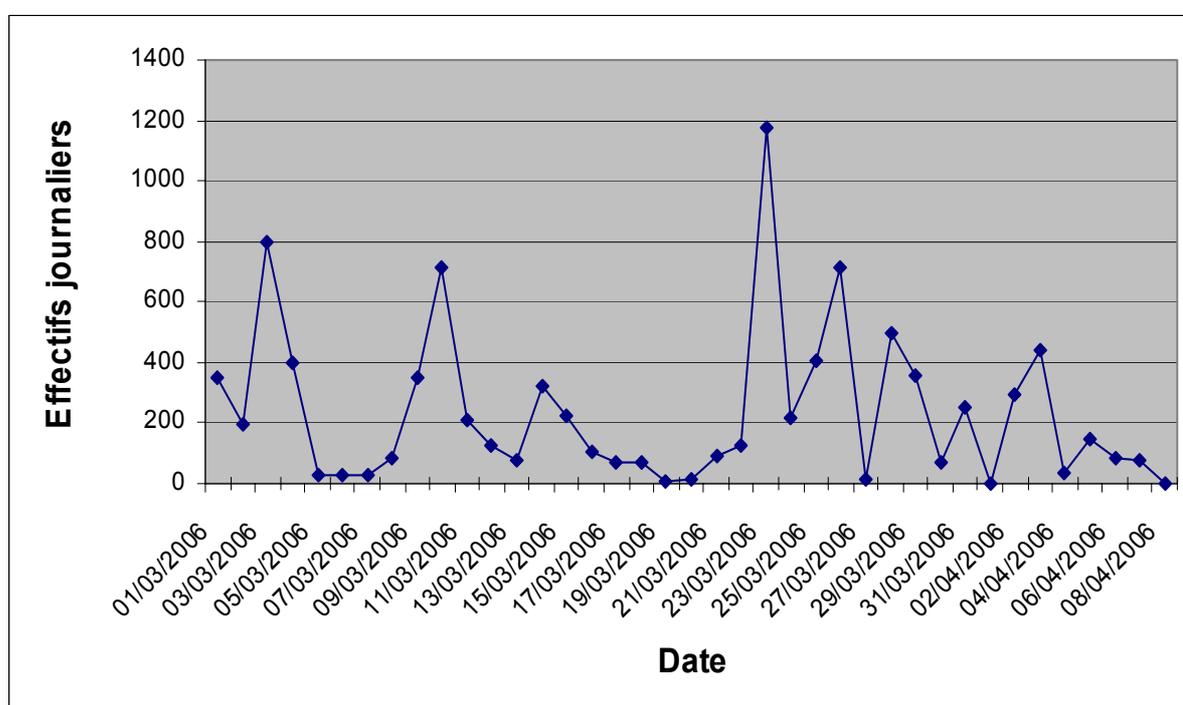


Figure 1 : Phénologie saisonnière du Grand cormoran (*Phalacrocorax carbo*) à Pierre-Aiguille.

Bihoreau gris (*Nycticorax nycticorax*) : Un immature en vol le 10 mars, au statut migrateur incertain au moment de l'observation, remontant la vallée du Doux.

Héron gardebœufs (*Bubulcus ibis*) : Deux en vol au-dessus du Rhône le 18 mars.

Aigrette garzette (*Egretta garzetta*) : des mouvements d'oiseaux locaux (hivernants) ne facilitent pas la distinction avec les migrateurs. Une en compagnie d'un groupe de Mouette rieuse le 17 mars.

Grande aigrette (*Egretta alba*) : Plusieurs individus migrateurs, notamment un groupe de 8 le 11 mars.

Héron cendré (*Ardea cinerea*) : Le héron cendré est un migrateur commun, bien que plutôt nocturne. La plupart des individus sont observés en vol en haute altitude, utilisant souvent les ascendances thermiques, parfois en grands groupes (19 ensemble le 10 mars).

Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*) : Deux journées remarquables avec un total de 146 individus les 02 et 03 mars constituent le pic de migration. Une reprise de migration s'effectue entre fin mars et début avril, suite à un creux (du 11 au 25 mars). L'espèce est observée en migration dès février, ainsi, la période suivie cette année ne couvre qu'une partie de ce passage. On peut noter par exemple les nombreuses observations réalisées sur le site dans le mois de février, avec un groupe proche de 80 individus (Obs. pers.).

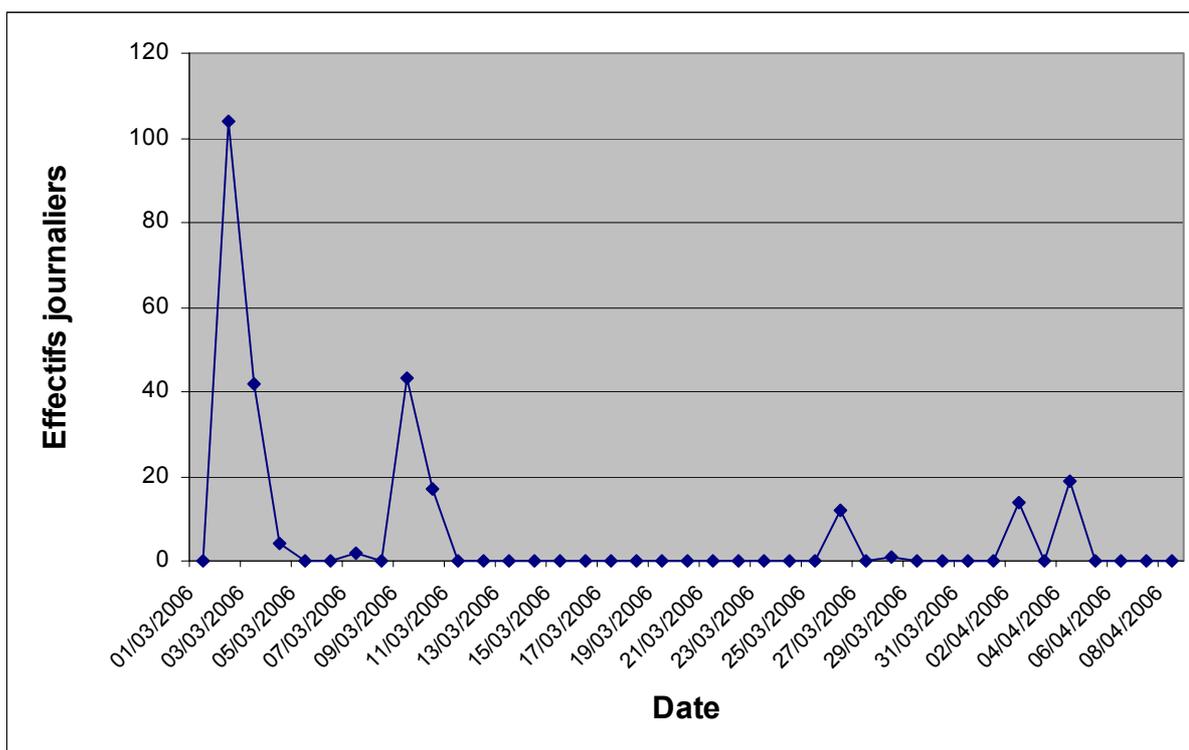


Figure 2 : Phénologie saisonnière de la Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*) à Pierre-Aiguille.

Cigogne noire (*Ciconia nigra*) : L'espèce est passée de manière isolée ou par deux.

Canard colvert (*Anas platyrhynchos*) : Un groupe de 4 oiseaux (2 mâles et 2 femelles) le 08 mars.

Canard pilet (*Anas acuta*) : 4 groupes, de 2 à 8 individus, observés entre le 08 mars et le 03 avril.

Canard indéterminé (*Anas sp.*) : Deux groupes les 26 et 29 mars.

Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*) : aucun individu migrateur, en revanche deux, un puis quatre oiseaux en vol vers le sud, les 07, 18 et 20 mars. Il pourrait s'agir d'oiseaux gagnant leurs zones de reproduction en Camargue (V. Palomares, com. pers.).

Vautour fauve (*Gyps fulvus*) : Deux oiseaux, en vol au dessus des collines de Tournon-sur-Rhône, au statut non migrateur, l'espèce possédant un large rayon d'action et étant en cours de réintroduction dans les parties montagneuses de la Drôme.

Milan royal (*Milvus milvus*) : Le pic de migration s'est étalé sur 4 jours : 13, 14, 15 et 16 mars avec respectivement 17, 19, 17 et 12 individus par jour. Les oiseaux qui ont pu être âgés étaient des individus au plumage type « adulte » en début de suivi, alors que les oiseaux migrant en avril sont principalement des oiseaux nés en 2005.

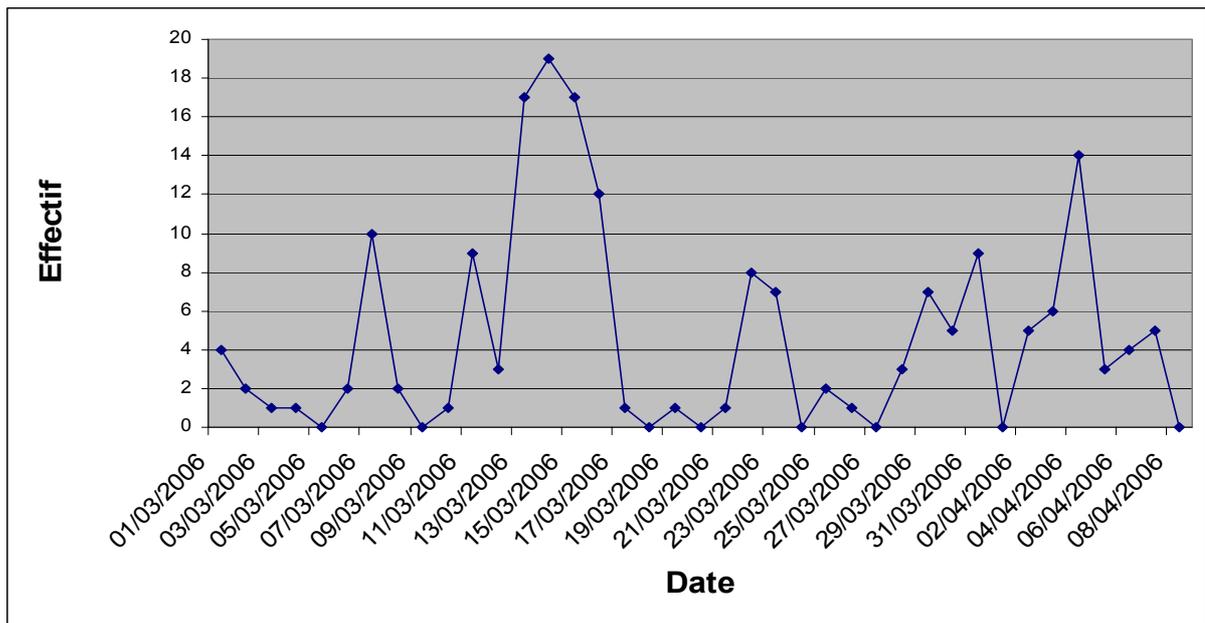


Figure 3 : Phénologie saisonnière du Milan royal (*Milvus milvus*) à Pierre-Aiguille.

Milan noir (*Milvus migrans*) :

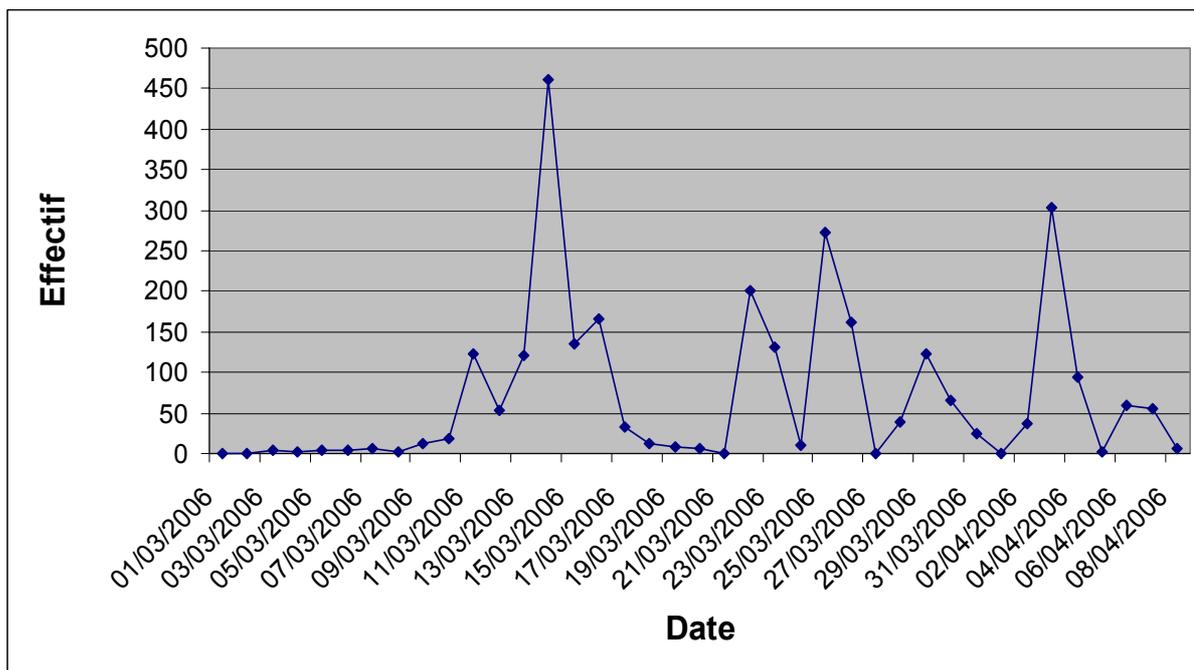


Figure 4 : Phénologie saisonnière du Milan noir (*Milvus migrans*) à Pierre-Aiguille.

Bien que les premiers oiseaux soient contactés dès le premier jour de suivi, le passage ne commence réellement que le 11 mars, qui est rapidement suivi du pic de migration le 14 mars avec 462 individus. Trois autres pics, d'amplitude plus faibles (≥ 200 oiseaux / jours) sont observés les 22 et 25 mars et le 03 avril. Les plus groupes comprenaient 40 à 50 oiseaux, sans individus d'autres espèces.

Les premiers Milans noirs locaux sont observés à partir du 05 mars.

Balbuzard pêcheur (*Pandion haliaetus*) : Premier contact le 14 mars. Par la suite, 1 à 2 oiseaux par jour jusqu'au 19 mars. Le pic de migration sur la période est le 23 mars (10 oiseaux). Le second pic de migration, qui se situe classiquement début avril n'a pas été observé cette année. Par deux fois, 2 balbuzards se trouvaient ensemble dans une même ascendance en compagnie d'autres rapaces. Le 23 mars, un oiseau est observé s'enfonçant à basse altitude dans la vallée du Doux (halte migratoire ?) puis est observé 2 heures plus tard, reprenant une direction de vol classique.

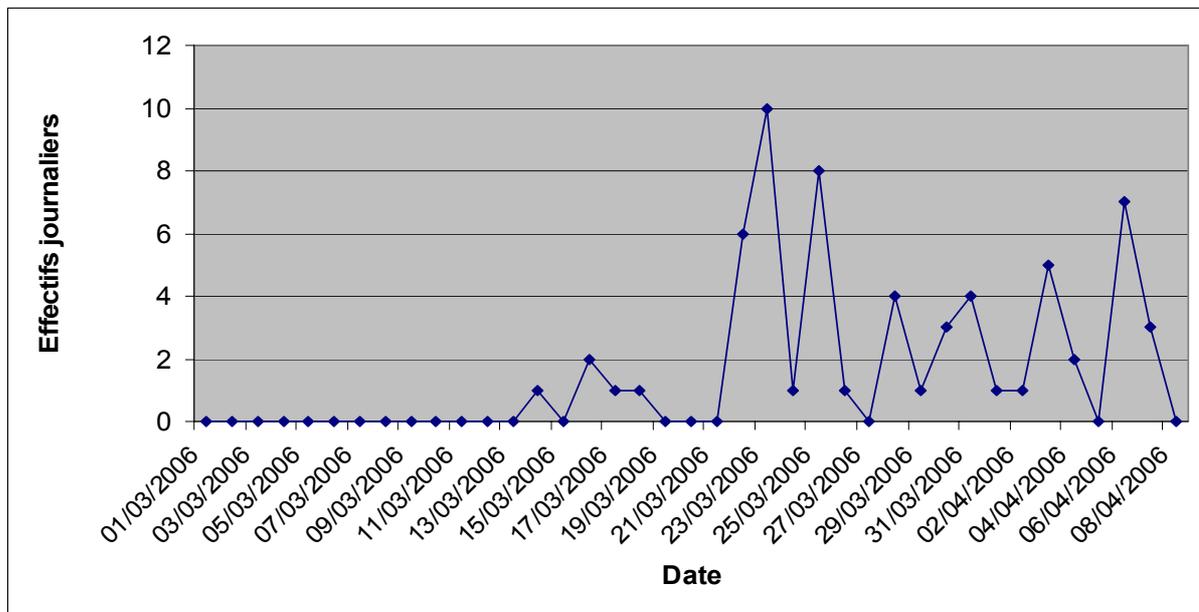


Figure 5 : Phénologie saisonnière du Balbuzard pêcheur (*Pandion haliaetus*) à Pierre-Aiguille.

Circaète Jean-le-Blanc (*Circaetus gallicus*) : Premiers contacts le 10 mars. Le pic de migration est le 14 mars, par la suite l'espèce est observée régulièrement en migration. La distinction avec les oiseaux locaux (arrivés le 16 mars) n'est pas aisée, certains locaux pouvant effectuer de longs déplacements, en vol direct et « motivé » au sein de leur territoires de chasse.

Busard des roseaux (*Circus aeruginosus*) : Passage faible, voire nul jusqu'au 22 mars. A partir de ce jour, l'espèce devient régulière, et le total journalier dépasse les 25 individus sur six journées. Le pic de migration est atteint le 03 avril avec 35 individus.

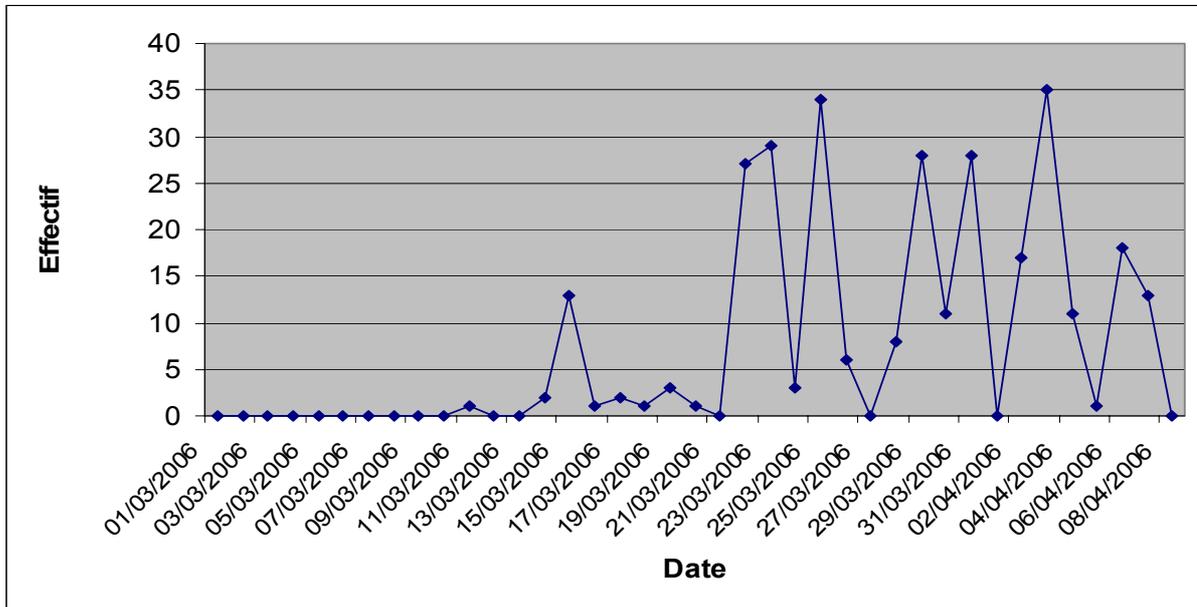


Figure 6 : Phénologie saisonnière du Busard des roseaux (*Circus aeruginosus*) à Pierre-Aiguille.

Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*) : Passage faible mais régulier, du 10 mars au 7 avril. Pas de pic décelable.

Busard indéterminé (*Circus sp.*) : Deux oiseaux vus au loin, de manière isolée, le 25 mars.

Buse variable (*Buteo buteo*) : Passage irrégulier, avec de grosses amplitudes sur de courtes périodes. Le passage est quasi nul après le pic (14 mars, 172 individus) puis reprend de nouveau fin mars, avec une journée à 102 buses le 23 mars.

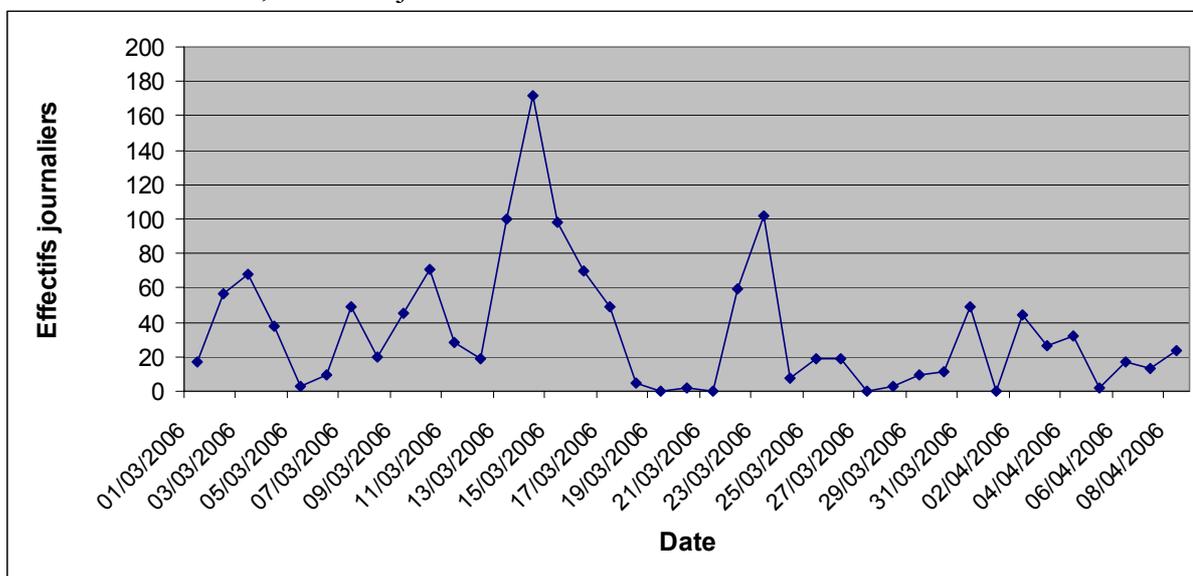


Figure 7 : Phénologie saisonnière de la Buse variable (*Buteo buteo*) à Pierre-Aiguille.

Epervier d'Europe (*Accipiter nisus*) : On distingue trois périodes de passage : les deux premières sont très concentrées et constituent les deux pics, les 15 et 23 mars avec 78 et 72 individus. La troisième période est caractérisée par un passage plus faible, mais régulier à partir du 29 mars : six journées entre 10 et 40 individus jusqu'au 07 avril.

A noter des « groupes » importants pour l'espèce : 4, 6, 8 et 11 individus observés simultanément dans des ascendances en compagnie d'autres rapaces migrateurs.

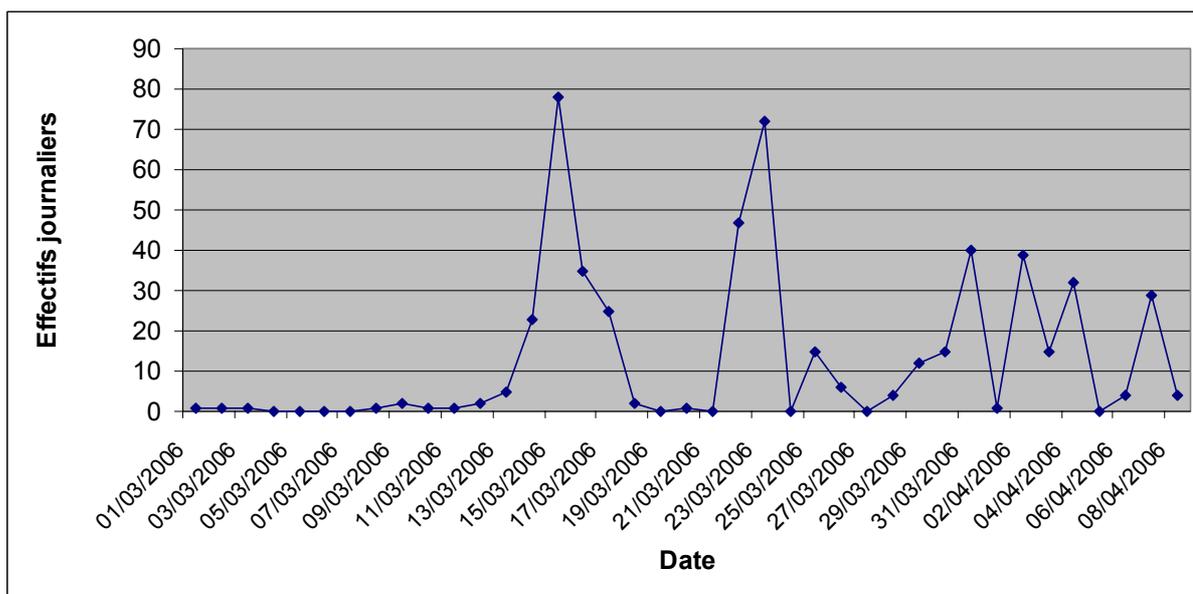


Figure 8 : Phénologie saisonnière de l'Epervier d'Europe (*Accipiter nisus*) à Pierre-Aiguille.

Autour ou épervier (*Accipiter sp.*) : un individu présentant certaines caractéristiques de l'Autour des palombes (*Accipiter gentilis*) est vu le 17 mars.

Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) : Le passage s'intensifie à partir du 15 mars. Le pic de migration est atteint le 28 mars, avec 20 individus. La majorité des oiseaux a été contactée en contrebas du site, au-dessus du Rhône.

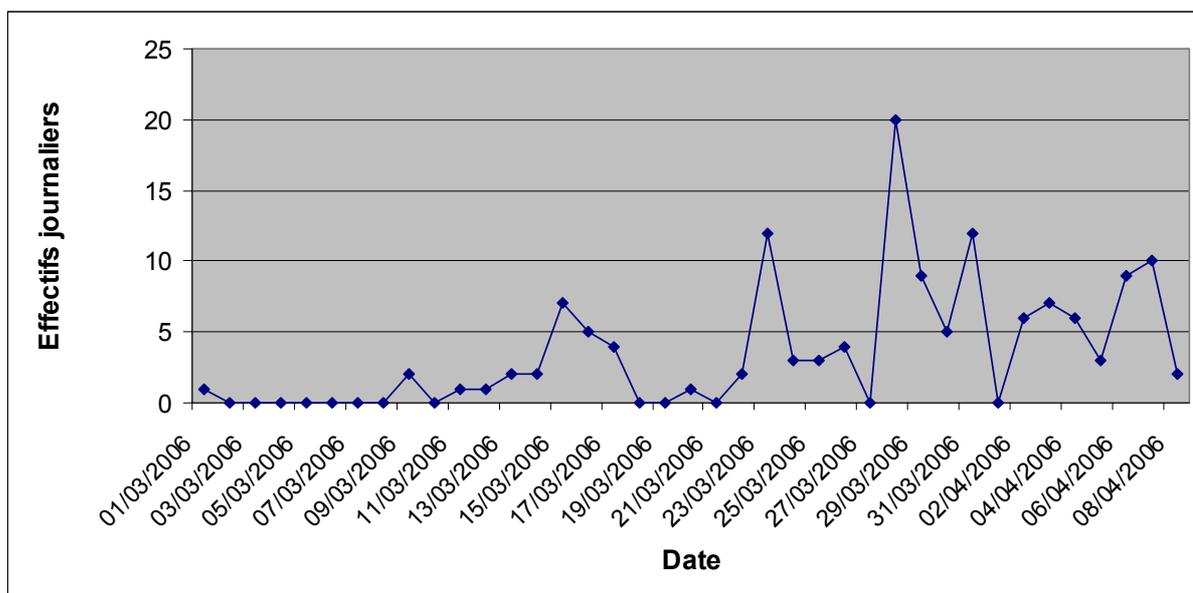


Figure 9 : Phénologie saisonnière du Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) à Pierre-Aiguille.

Faucon hobereau (*Falco subbuteo*) : L'espèce a été observée trois fois cette année, sur la seule journée du 07 avril.

Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) : un migrateur le 31 mars. Un autre individu, de petite taille (mâle ?) est observé avec un comportement local les 04 et 05 avril.

Faucon émerillon (*Falco columbarius*) : Sur les quatre individus observés, trois étaient des mâles adultes, le quatrième étant un immature.

Faucon indéterminé (*Falco sp.*) : Deux oiseaux les 01 mars et 05 avril, le dernier pouvant être un Faucon émerillon.

Grue cendrée (*Grus grus*) : Passage record cette année avec un total de 484 individus et un vol remarquable de 201 individus le 08 mars. A noter l'observation commune de nombreux vols, avec d'autres observateurs de la région : Col de l'Escrinet (R. Bendelé, com. pers.), Nord Ardèche (V. Palomares et P. Adlam, com. pers.), région de Montélimar (T. Blanchon, com. pers.).

Petit gravelot (*Charadrius dubius*) : un le 26 mars au matin, en vol à notre hauteur au-dessus du Rhône.

Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*) : année remarquable, l'espèce n'étant que peu observée en migration sur le site. L'important total est du à deux groupes de 110 et 130 oiseaux le 09 mars (ce dernier également vu à Valence 20 min auparavant, V. Palomares, com. pers.), détectés au loin à l'Est. Deux autres observations les 15 et 24 mars, avec respectivement 23 et 6 oiseaux.

Courlis cendré (*Numenius arquata*) : Plusieurs individus migrateurs sont observés tout au long de la période : 12 et 24 mars, 03 et 06 avril, en vol individuel ou par deux.

A noter également l'observation régulière de un à trois individus en vol vers le Sud et l'Ouest entre le 23 mars et le 05 avril (hivernants attardés ? nicheurs à proximité ?).

Limicole indéterminé : un groupe de onze, probablement des pluviers, en vol le 13 mars.

Mouette rieuse (*Larus ridibundus*) : Une année exceptionnelle pour cette espèce : un total d'oiseaux en migration dépassant les 30 000 individus. Un phénomène impressionnant le 05 mars : 9592 individus en rétro-migration, faisant suite au premier pic le 04 mars (4724 oiseaux). De très mauvaises conditions météorologiques plus au nord pourraient expliquer cette rétro-migration massive. Un tel phénomène a déjà été observé les années précédentes, en 2004 (Maigre, 2004) et 2001 (Constant et al., 2001). Le pic du 18 mars (7919 oiseaux) est probablement l'un des plus importants jamais observés sur le site. Il a tendance à lisser la courbe du passage, où l'on observe huit jours à 1000 mouettes et plus. A noter le passage record du 18 mars, à Meysse (07), où ce sont plus de 20 000 mouettes rieuses qui ont été dénombrées sur l'après-midi ! (E. Boulenc, com. pers.).

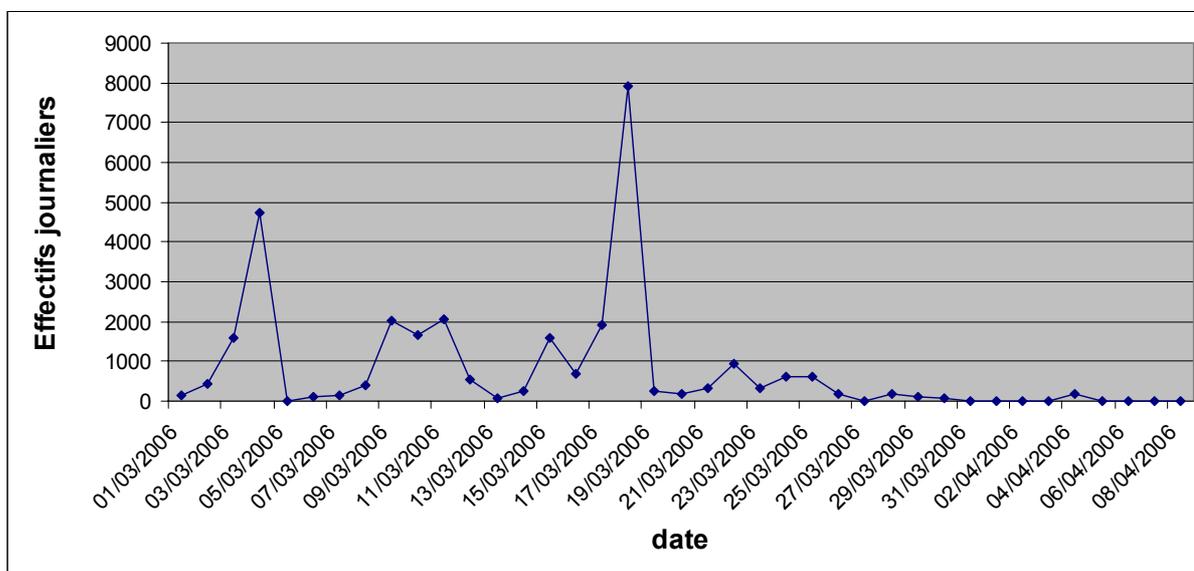


Figure 10 : Phénologie saisonnière de la Mouette rieuse (*Larus ridibundus*) à Pierre-Aiguille.

Mouette mélanocéphale (*Larus melanocphalus*) : un adulte nuptial en compagnie de deux immatures de Mouettes rieuses le 28 mars, ce qui constitue la première donnée de l'espèce sur le site.

Goéland cendré (*Larus canus*) : Quatre individus migrateurs les 17 et 18 mars. Egalement deux individus en rétro-migration avec les mouettes le 05 mars.

Goéland leucophée (*Larus michahellis*) : La distinction entre les oiseaux locaux et les migrateurs n'est pas chose aisée : seuls les groupes volant à haute altitude, ou paraissant « motivés » et les individus inclus dans des groupes de goélands bruns ou de mouettes ont été comptabilisés.

Goéland brun (*Larus fuscus*) : Migration montant en intensité dès le début du suivi et culminant les 22 et 23 mars, totalisant 178 oiseaux sur les deux jours. Sur l'ensemble de la période, onze journées comptent au moins 30 individus. L'espèce est observée quasi-quotidiennement (seulement quatre jours sans contact).

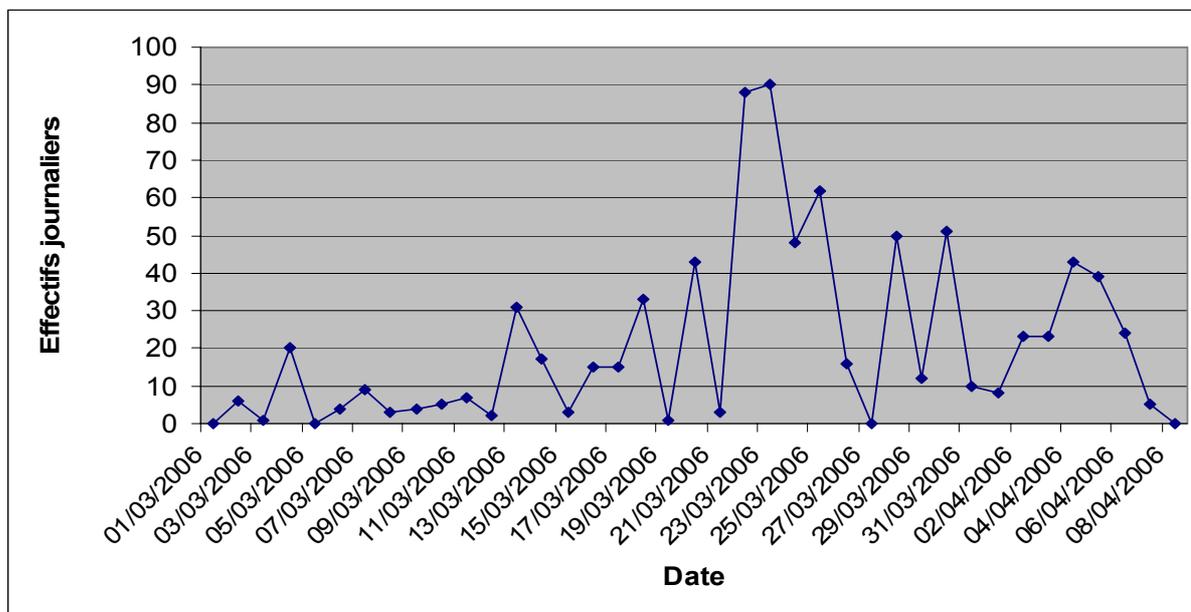


Figure 11 : Phénologie saisonnière du Goéland brun (*Larus fuscus*) à Pierre-Aiguille.

Goéland indéterminé (*Larus sp.*) : Trois groupes, mal éclairés ou étant composés en majorité d'immatures, les 06, 11 et 28 mars, n'ont pas permis d'identifier l'espèce.

Pigeon colombin (*Columba oenas*) : Espèce migrant en petit nombre, parfois en groupes monospécifiques en début de suivi, puis en compagnie du Pigeon ramier. Le pic de migration est le 15 mars, avec sept individus.

Pigeon ramier (*Columba palumbus*) :

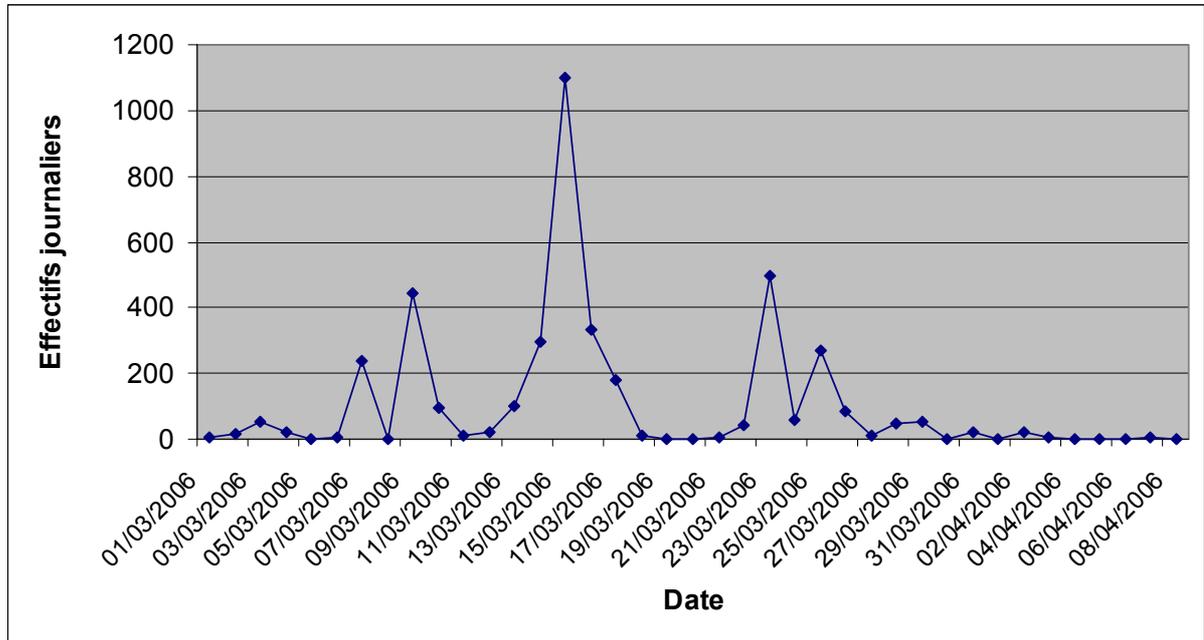


Figure 12 : Phénologie saisonnière du Pigeon ramier (*Columba palumbus*) à Pierre-Aiguille.

Le gros du passage se concentre sur quelques journées, où l'on compte au moins 200 pigeons et plus. Le pic de migration est flagrant, ce qui est caractéristique de l'espèce (Jean, 1996), et totalise 27 % du flux total.

Coucou gris (*Cuculus canorus*) : un passe en contrebas du site le 08 avril.

Martinet noir (*Apus apus*) : Le premier individu est observé le 28 mars, ce qui est assez précoce pour la Drôme (CORA, 2003).

Martinet à ventre blanc (*Apus melba*) : Première date d'observation classique pour la région : 04 mars. Par la suite, passage régulier sur toute la période. Installation des oiseaux locaux (colonie de reproduction à Tournon-sur-Rhône) le 17 mars au moins.

Huppe fasciée (*Upupa epops*) : une passe en contrebas du site le 04 avril.

Pic épeiche (*Dendrocopos major*) : Un total de trois migrateurs, ce qui est peu courant, et qui fait sûrement suite aux importants mouvements constatés à l'automne 2005 (V. Palomares, com. pers.).

Alouette des champs (*Alauda arvensis*) : la détection des alouettes n'est pas aisée : régulièrement des groupes sont entendus au-dessus des observateurs, mais ne sont pas forcément détectés. La présence de nombreux observateurs sur toute la période peut expliquer ce total important pour le site de 588 oiseaux, dont un vol de 100 individus le 09 mars.

Alouette lulu (*Lulula arborea*) : Faible passage, concentré sur le début de la période.

Hirondelle de rochers (*Ptyonoprogne rupestris*) : passage très régulier, avec un maximum de 13 individus le 17 mars.

Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*) : seulement deux contacts, pour cette espèce habituellement plus présente à cette période.

Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*) : Le passage s'intensifie sur la fin de la période, avec un maximum de 87 individus le 07 avril.

Hirondelle des fenêtres (*Delichon urbica*) : passage peu marqué sur la période. Régulièrement en groupe mixte avec l'Hirondelle rustique.

Pipit farlouse (*Anthus pratensis*) : Un groupe remarquable de 31 individus le 07 avril, qui constitue d'ailleurs la dernière observation pour l'espèce cette année.

Pipit des arbres (*Anthus trivialis*) : seulement sept contacts pour cette espèce plutôt commune en migration à cette époque.

Pipit indéterminé (*Anthus sp.*) : plusieurs oiseaux non déterminables au cris, qui étaient des Pipits farlouse ou spioncelle (*Anthus spinoletta*).

Bergeronnette grise (*Motacilla alba*) : un maximum de neuf individus le 14 mars.

Bergeronnette printanière (*Motacilla flava*) : 24 oiseaux au total, dont un groupe de onze le 02 avril.

Bergeronnette des ruisseaux (*Motacilla cinerea*) : Un passage assez diffus et des individus isolés.

Monticole bleu (*Monticola solitarius*) : un adulte nuptial arrive en vol du Sud, se pose sous le point d'observation et se laisse observer toute la matinée du 17 mars. Il ne sera pas revu par la suite.

Grive litorne (*Turdus pilaris*) : un groupe de 31 individus le 01 mars.

Grive musicienne (*Turdus philomelos*) : Le turdidé le plus observé cette année, tant en terme de fréquence que d'effectifs. Des groupes de taille réduite, un maximum de huit oiseaux ensemble.

Grive mauvis (*Turdus iliacus*) : passage important le 12 mars, plusieurs groupes de 10 à 60 individus.

Grive draine (*Turdus viscivorus*) : fréquemment observée, avec un groupe de 51 oiseaux le 15 mars.

Merle noir (*Turdus merula*) : Observé seul ou en compagnie de grives musiciennes.

Merle à plastron (*Turdus torquatus*) : passage remarquable le 15 mars : six groupes différents, dont plusieurs se posent quelques instants sur le site. Encore deux individus le 19 mars.

Mésange charbonnière (*Parus major*) : passage en migration rampante ou active, parfois au sein de groupes de mésanges bleues.

Mésange bleue (*Parus caeruleus*) : Flux important et régulier, correspondant au retour d'invasion qu'a connu la France cet hiver pour diverses espèces forestières (V. Palomares, com. pers.). Ainsi, des groupes importants, en migration active sont contactés dès le 09 mars et jusqu'à début avril (les groupes de 10 à 20 oiseaux n'étaient pas rares, jusqu'à 49 ensemble !).

Mésange noire (*Parus ater*) : total moins important que la Mésange bleue, mais passage tout aussi remarquable, mais concentré uniquement sur la dernière décade du suivi.

Tichodrome échelette (*Tichodroma muraria*) : Espèce rare, mais observée chaque année sur le site. Cette année, un individu traverse la vallée du Rhône en aval du point d'observation le 02 avril alors qu'un second oiseau se pose en dessous de nous mais n'est pas vu repartir le 07 avril.

Geai des chênes (*Garrulus glandarius*) : trois migrants, en vol haut et direct le 19 mars.

Crave à bec rouge (*Pyrhocorax pyrrhocorax*) : Quatre le 23 mars. Repérés d'abord grâce à leurs cris caractéristiques, ils ont tournés un moment au-dessus du site, puis sont partis plein nord en compagnie d'un groupe de rapaces et d'une cigogne noire.

Grand corbeau (*Corvus corax*) : Statut de migrant difficile à donner à cette espèce, comme l'a remarqué Maigre (2004). Cette année, un groupe de 11 oiseaux passe le 07 avril.

Étourneau sansonnet (*Sturnus vulgaris*) : Plusieurs petits groupes en début de saison.

Pinsons des arbres (*Fringilla coelebs*) : Le passage débute réellement 09 mars. Le pic est le 15 mars. Par la suite, passage en dent de scie, ce qui peut-être attribué aux conditions météorologiques régnant localement sur le rocher, et non comme des aperçus du flux réel.

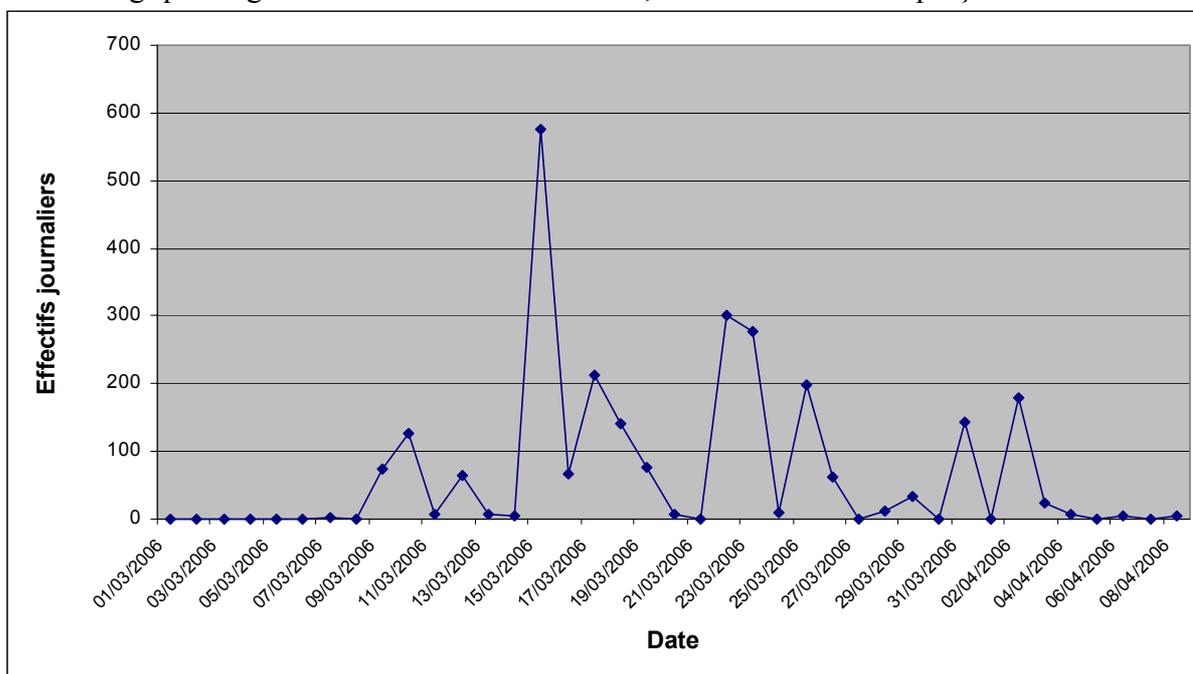


Figure 13 : Phénologie saisonnière du Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*) à Pierre-Aiguille.

Pinson du Nord (*Fringilla montifringilla*) : De rares individus passent, souvent en présence de pinsons des arbres.

Linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina*) : Espèce présente localement. De rares individus migrateurs sont observés entre le 23 mars et le 02 avril.

Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*) : Quelques groupes migrateurs en fin de suivi, pour cette espèce réputée comme migratrice du mois d'avril.

Verdier d'Europe (*Carduelis chloris*) : peu observations, concentrées sur la fin mars et le début avril.

Tarin des aulnes (*Carduelis spinus*) : De nombreux contacts avec des oiseaux hivernants, les migrateurs étant plus rares.

Serin cini (*Serinus serinus*) : Passage qui devient fréquent, à partir du 22 mars, concernant des oiseaux isolés ou en petits groupes.

Venturon montagnard (*Serinus citrinella*) : un oiseau entendu au-dessus de nos têtes le 02 avril.

Bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*) : Un puis deux oiseaux les 10 et 31 mars.

Grosbec casse-noyaux (*Coccothraustes coccothraustes*) : Espèce hivernante commune, des oiseaux au statut local sont observés jusqu'aux derniers jours du suivi. Les migrateurs sont toutefois observés sur toute la période.

Bec-croisé des sapins (*Loxia curvirostra*) : De rares individus au caractère migrateur. En revanche, des mouvements locaux sont observés quotidiennement, avec parfois des groupes imposants (22 ensemble le 17 mars).

Bruant fou (*Emberiza cia*) : un le 15 mars.

Bruant jaune (*Emberiza citrinella*) : Sept ensemble le 22 mars puis un le 23.

Bruant zizi (*Emberiza cirrus*) : Dix migrateurs au total, plutôt contactés à la mi-mars.

Bruant des roseaux (*Emberiza schoeniclus*) : Seulement quatre oiseaux passent isolément ou au sein de groupes de Pinson des arbres.

Bruant indéterminé (*Emberiza sp.*) : un total de 6 oiseaux, dont le genre a été déterminé grâce aux cris et/ou la silhouette.

Passereaux indéterminés : 93 oiseaux au total, la majorité ayant été détectés le matin à contre-jour, leur seule silhouette ne permettant pas de les spécifier.

CONCLUSION

Pour la septième année, une permanence a été assurée à Pierre-Aiguille, pour observer et étudier la migration pré-nuptiale.

2006 restera un très bon cru pour de nombreux groupes. En effet, plusieurs effectifs record ont été atteints chez les Laridés (Mouette rieuse, Goéland brun), les Cigognes blanches, les Grues ou certains passereaux (Mésanges, Grives). Ces chiffres s'expliquent notamment par des conditions météorologiques favorables (pour les passereaux), des conséquences de l'invasion d'espèces forestières l'automne dernier (Mésanges, Pics, Sittelles, Geais), la bonne situation démographique des Cigognes et Grues ainsi qu'à la présence d'au moins deux observateurs en permanence sur le site.

Les rapaces et Grands cormorans ont quant à eux été observés de manière classique, tant en nombre qu'en qualité d'observation.

Le total de 83 espèces différentes est là encore motif de satisfaction, car il s'agit du plus grand nombre jamais observé sur le site.

Pour la première année, la météorologie n'aura pas été de la partie pour les « Journées Tête en l'Air » (12 & 19 mars), n'encourageant pas le public à venir en masse pour observer la migration. De même, l'épisode « médiatique » de la grippe aviaire n'a probablement pas incité le public peu averti à observer les oiseaux migrants....

Comme les années antérieures, l'année 2006 aura démontré l'intérêt du site pour l'étude et la sensibilisation du public à la migration de printemps. La présence de permanents sur une longue période est un outil extraordinaire pour cela, et n'est en rien comparable à de l'investissement bénévole. L'embauche de plusieurs ornithologues de manière simultanée paraît indispensable pour maintenir une pression d'observation forte, déterminer, compter et suivre les oiseaux ainsi que pour accueillir et informer le public passant sur le site. Mais les périodes de permanences, trop courtes car ne couvrant aucune phénologie complète, devront être élargies dans les années futures : la période minimum susceptible d'encadrer une grande partie des périodes migratoires des principales espèces (rapaces, cigognes, mouettes et cormorans) s'étale du 10 février au 20 avril. Ainsi pourrait-on espérer mieux comprendre et analyser une partie du phénomène de la migration dans la vallée du Rhône.

BIBLIOGRAPHIE

CONSTANT G., GENOUD D. et MAGNIER M., 2001 : *Synthèse de la migration prénuptiale 2001 en Rhône-Alpes*, Centre Ornithologique Rhône-Alpes Drôme, Romans-sur-Isère, 63 p.

CORA Drôme, 2003 : *Oiseaux de la Drôme*, CORA Drôme.

GENOUD D. 2002 : *Synthèse de la migration prénuptiale 2002 en Rhône-Alpes*, Centre Ornithologique Rhône-Alpes Drôme, Romans-sur-Isère, 100 p.

JEAN A. 1996 : *Les Palombes, histoire naturelle d'une migration - Sud-Ouest* – 127 p.

LEVY D. 2000 : *Bilan du suivi ornithologique de la migration diurne prénuptiale sur cinq sites de la région Rhône-Alpes*, Centre Ornithologique Rhône-Alpes Drôme. Romans-sur-Isère, 39 p.

MAIGRE O. 2004 : *La migration prénuptiale à Pierre-Aiguille (Drôme, France) : Synthèse 2004*. 27p.

SVENSSON L, MULLARNEY K, ZETTERSTRÖM D, GRANT P.J., (1999) : *Le guide ornitho*, Delachaux et Niestlé, 400 p.